



Collectif Anarchiste de Lutte et de résistance Haut Alpin

Feuille d'information du collectif CALUCHA N°1

février mars 2009

Qui sommes-nous ?

Ouverts à toutes personnes désirant une transformation de la société basée sur l'anti-autoritarisme, l'autogestion, l'égalité économique et sociale, l'internationalisme, l'abolition du patronat, du salariat et de l'État, nous sommes un collectif local de lutte et de résistance qui regroupe des anarchistes, des anarcho-syndicalistes et des révolutionnaires. Nos moyens d'action: la grève générale, l'action directe, la solidarité.



Ces affiches font parti de la collection dérive des artistes « graffeur rêveur » (<http://reveur.be>)

SOMMAIRE

- La Croisière blanche**, un blog de lutte et la vidéo surveillance , page 1
- Le sabotage** sous la forme du dialogue, page 2
- Les robins** des Lauzes, la tolérance zéro du parquet, les expulsions, page 3
- Contact** et prochaines réunions, page 3

EDITO

Attentat Prévisionnel

Ça sent l'attentat "terroriste" à plein nez, c'est gros comme une Twin Tower. Va bien leur falloir ça pour mater l'insurrection qui vient. Histoire de reformer les rangs, souder le lien social jusqu'à la pétrification, mille fois plus rapide que les dimanches dans une galerie marchande de Carrouf. On a déjà les noms : les "ultra-anarcho-autonome-de-gauche-révolutionnaires" et maintenant on a l'odeur de la dynamite du Printemps. Un bon gros attentat de derrière les fachos dans un marché de Noël par exemple ou dans un hypermagasin de jouet avec plein d'enfants, rien de tel pour l'unanimité de la pensée unique couleur de bottes. Histoire de faire péter la star cup des dealers d'armement, de vidéo-surveillance et de fichage, d'exploser les CA des dealers d'horreur en boucle et autres investisseurs à la Carlyle. Histoire d'adorer nos gentils hommes verts et bleu noirs arpentant la cité avec leur rassurante mitraillette en étalant leur intelligence et leur délicatesse non moins rassurantes que celles de leur chien. L'armée et la flicaille pour tout horizon, nos modèles à tous d'ultime servilité volontaire. T'as perdu ton job dans une directive Bolkenstein ? : on embauche à la maison de l'identité nationale et de l'intégration des poulagats et chez les matons. C'est des vrais eux, pas des feignants, quoique fonctionnaires.

Pleurez pas ! On va l'avoir notre Patriot Act version française.



Ne pas jeter sur la police (pas assez lourd), ni sur la voie publique. N'hésitez pas à la photocopier, la pirater, la donner.

Ce numéro est fait collectivement par des individu-e-s qui puisent leurs informations de différentes sources du fait de leurs implantations locales. Les écrits ne sont pas signés.



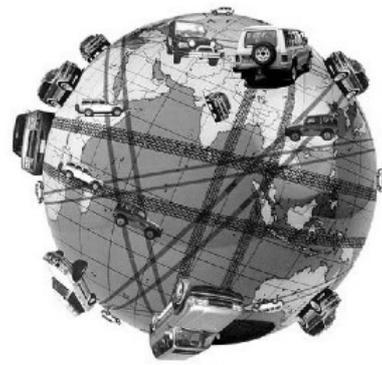
PRIX LIBRE

Croisière blanche compensée carbone ? et alors !

La course "tirer, treuiller, pousser, chaîner, pelleter" ai revenu une nouvelle fois dans les vallées du Champsaur et du Valgaudemar. Cette année, on innovait. On offrait des arbres aux participants (pour quoi faire d'abord ?) et des sous à l'association "Good Planet" créée par Yann Arthus-Bertrand. Rien de bien nouveau, ce concept s'appelle "pollueur-payeur". Il permet d'ailleurs aux Etats-Unis de polluer plus car ils en ont plus et à Total-Elf-Fina de dégueulasser nos plages. Tant que l'argent rentre, on peut bien fermer les yeux. N'est-ce pas M. Dusserre (président du conseil général et élu du Champsaur) ?

Au delà du caractère "sportif" de cette événement, les organisateurs offrent une immense vitrine publicitaire dont le but est de vendre toujours plus de véhicules, tels que les 4x4 dits "de ville" pour un semblant "d'aventure citadine".

Ces pratiques consacrent également l'appropriation de fait d'un patrimoine commun pour le divertissement et l'enrichissement de quelques-uns (marchandisation des espaces naturels à des fins privés). Encore une fois, un gros gaspillage pour un peu d'amusement est la règle.



Mais cette année, suite à une bataille juridique, l'édition a été annulée par le tribunal administratif. En tant qu'anarchiste, nous ne pouvons pas nous réjouir qu'une décision de justice est finie par l'emporter. Nous préférons le débat et la lutte collective.

Cette affaire aurait pu susciter une discussion intéressante sur les loisirs et le transport et la décroissance nécessaire ou la privatisation des espaces publics. Ces croisières automobiles ont toujours servi les constructeurs automobiles et le lobby pétrolier mêmes si elles sont amateurs.

Pour résumer, la préfecture a délivré l'autorisation; le tribunal administratif a cassé cet arrêté, les organisateurs sont allés outre avec l'appui des maires de communes et ils sont poursuivis en justice par la très mégalo-médiatico association "Mountain Wilderness". Prochain round l'année prochaine.



Blog d'information pour des luttes interprofessionnelles

Ce blog a pour but de regrouper les informations des différents secteurs en lutte dans le département des hautes-alpes dans une optique de convergence et de résistance ensemble. C'est une émanation de l'assemblée générale des grévistes de l'Education. Vous pourrez y retrouver les différentes dates de mobilisations, actions, initiatives des uns et des autres.

L'adresse: <http://grevistes05.hautetfort.com>

Souriez, vous êtes filmés !

Cette idée était l'une des propositions du programme électoral de Roger Didier, le maire sortant, et réélu depuis. Il veut d'abord installer la vidéo-surveillance sur les bâtiments communaux et l'expérimenter ensuite sur certains points dit "sensibles" et fliquer les zonards, Les premières caméras devraient voir le jour d'ici l'automne. Le dernier conseil municipal, fin 2008 a confirmé cette orientation.



Ici ou ailleurs, contre le délire sécuritaire, nous résisterons !

Action contre la vidéo surveillance

Samedi 20 décembre, une action contre l'installation de caméra de vidéo-surveillance par la mairie de Gap a amené un groupe d'individu-e-s dans la rue Carnot. Nous avons distribué de façon joyeuse et bruyante des tracts pour sensibiliser la population.

Le sabotage est l'arme des lâches, dit le vieux. Le sabotage est l'arme naturelle de l'exploité, dit le jeune.

- Il y a la grève...
 - La grève? ha! ha! ha! La grève digne, n'est-ce pas, vieux père! La grève où l'ouvrier attend placidement que le patron se rende à ses revendications. La lutte du buffet vide contre le coffre-fort bien garni. Ha! ha! ha!...
 - C'est toujours ainsi que nous avons lutté.
 - Et c'est toujours ainsi que vous avez été roulés.
 - Vois-tu, fiston, c'est plus fort que moi. Jamais je ne pourrai me résoudre à faire mal ma tâche, à dégrader le matériel ou à détériorer les machines. Je suis pour la franchise, moi; cette lutte sournoise et impersonnelle me dégoûte.
 - C'est bien ça, tu vas trouver ton patron. Tu lui dis: «Patron, nos salaires sont manifestement insuffisants. Les compagnons et moi demandons de les relever.»
 - Parfaitement!
 - Et le patron te jette dehors en criant que tu veux le mettre sur la paille.
 - Alors, on quitte le travail.
 - Et on attend.
 - Dame...
 - Et les gosses, ta femme, ils attendront que ton patron revienne à de meilleurs sentiments?
 - Faut bien.
 - Et si le patron ne cède pas de plusieurs semaines ou de plusieurs mois?
 - Nous faisons des démonstrations dans la rue, nous en appelons à l'opinion publique.
 - Des démonstrations pacifiques, hein, vieux sage?...
 - Bien entendu.
 - Bien entendu aussi, la police vous tombe sur le poil, ramasse les plus agités, et le brave prolo que tu es rentre chez lui éccœuré, désabusé et prêt, pour peu que sa femme crie et que les mômes pleurent, à aller s'aplatir devant le singe.
- Eh oui, le sabotage manque de franchise! Eh oui, il est normal que l'ouvrier loyal que tu es ressente quelque répugnance de cette lutte en catimini, dans l'ombre et l'anonymat, alors qu'on sait avoir raison et que l'on rêve de vaincre par la seule force de son droit dans la pleine lumière. Mais avons nous le choix des moyens, nous autres! Est-ce que le patron n'aura pas toujours le dessus avec son argent, sa police, avec ses soldats, si tu ne le frappes pas au cœur avec les armes dont tu disposes!
- Sans doute, sans doute...



- Comment peux-tu espérer triompher du patron avec les formidables armes dont il sait s'entourer! Tu te mets en grève: il embauche des jaunes qui seront protégés contre les insultes et les coups, ou bien demandera aide et protection à ses confrères. Toutes les usines et chantiers de ta corporation seront fermés par leur volonté, en attendant que toi et tes collègues soyez redevenus raisonnables.
 - Tout cela est vrai, mais je n'admets pas ton sabotage qui d'ailleurs, neuf fois sur dix, frappe le public plus que le patron.
 - Ce sont les journalistes qui racontent ces sottises. Toutefois, il arrive que le public soit atteint. Quand les boulangers font grève, par exemple, et qu'avant de quitter le pétrin, ils rendent les fours inutilisables, le public est atteint puisqu'il lui faudra manger du mauvais pain fabriqué dans des fours de caserne.
- Mais que faire à cela? Capituler avant d'avoir lutté? Le public ouvrier, celui qui souffre de l'organisation actuelle, celui qui est capable de comprendre la légitimité des revendications corporatives, celui-là n'a qu'à prendre parti pour le mitron, manifester d'une manière positive sa sympathie pour le prolétariat en révolte. C'est son devoir, à ce public, et c'est aussi son intérêt.
- Oui, oui, tout cela est très beau, mais le public ne bouge pas et s'il manifeste son opinion, c'est pour se prononcer contre nous.
 - Parce que la presse le trompe. Parce que nous n'avons pas encore fait son éducation sur ce point.
 - Le fait est que si la population nous soutenait...
 - Il n'y a qu'à le vouloir. Assurément, il faut que le sabotage soit pratiqué intelligemment. Je sais qu'il existe des compagnons qui pratiquent le sabotage à tort et à travers, comme une revanche de la misère sur le luxe bourgeois. Je sais qu'il se produit des actes de sabotage ridicules et inutiles: nuisibles, puisque qu'incompréhensibles et apparaissant plus comme des actes de vandalisme brutaux que comme une tactique de lutte réfléchie.
 - Je suis content, fiston, de t'entendre dire ça.
 - Oui, vieux père, le sabotage doit être raisonné. Appliqué aveuglément, sans raison, il est néfaste et condamnable. Appliqué à bon escient, dans un cas de mauvaise volonté évidente du patron, comme un moyen d'intimidation ou de pression, le sabotage est légitime et de première importance. Il est une des formes de l'action directe de l'exploité sur l'exploiteur. Il est, en période ordinaire, notre seul instrument sérieux de défense. Le tout est de savoir s'en servir... Hélas! Vieux père, voilà que tu sabotes le temps de ton patron. Tu ne vois pas que l'heure de reprendre le boulot est passée!...

Les robins des Lauzes démontent des antennes WIFI

Un collectif ainsi nommé s'est permis de démonter les antennes WIFI installées contre leur avis sur la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye. Elles avaient été commandées par la Communauté de communes de la vallée de l'Ubaye et installées par Orange Business pour réduire la fracture numérique et augmenter les recettes de cette entreprise: 84 000€ pour cette installation.

ROBIN DES TOITS

Je salue ici ce geste et les invite à ne pas s'arrêter en si bon chemin. Vous pouvez bien faire de même pour les antennes de télévisions car ce canal déverse depuis trop longtemps ces ordures et son flot de mensonges et de manipulations dans nos foyers. Ne vous inquiétez pas, la Section Anti Terroriste généralement prompt à aller cueillir les activistes dans les petits villages en France va sûrement sonner à leurs portes.

D'après le journal le Dauphiné Libéré, "À ce jour, au moins huit collectifs sont constitués dans les Hautes-Alpes (La Roche-des-Arnauds, Ribiers, Champoléon, Gap, La Freissinouse, Savournon, Embrun et Montmaur) et quatre dans les Alpes-de-Haute-Provence (dont Robin des Lauzes)."

"Plusieurs collectifs du 04 et du 05 pour un environnement électromagnétique compatible avec la Santé organisent une réunion d'information sur les dangers des ondes électromagnétiques vendredi 13 février à 20 h 30 à l'amphithéâtre de l'IUT de Gap, rue Bayard. Cette réunion est coordonnée par l'ADER (Association de défense de l'environnement de La Roche-des-Arnauds)." Cela fait suite entre autres à l'implantation d'une antenne relais 3G de 25 M de haut au-dessus du lac de Pelleautier.

Dates de réunion

Nous nous réunissons au centre social du centre ville (en-dessous de la bourse du travail) dans la salle Grenette. L'accès se trouve sur la place Grenette (à côté de la maison d'arrêt). Nos réunions sont ouvertes aux personnes intéressées par notre collectif et nos idées. Le calendrier des prochaines réunions est le suivant:

- 19 février 2009 de 18H30 à 21H
- 5 mars de 18H30 à 21H
- 19 mars de 18H30 à 21H
- 2 avril de 18H30 à 21H

Croisade du parquet de Gap contre les fumeurs de joints



Le chevalier blanc du parquet de Gap, M. Rémy Avon, substitut du procureur est en croisade. Ce type est dangereux. Il fanfaronne dans la presse de poursuivre au pénal une consommatrice prise avec 0,5 gramme d'herbe. Cela signifie pour elle une grosse amende et une inscription au casier judiciaire. Avec lui, c'est tolérance double zéro.

Très sérieusement, il pense que les fumeurs de joints qui se sont fait choper sont «autant de personnes qui n'achèteront pas, et ça fragilise le marché». Une chose est sûre; ça fait faire du chiffre: « le nombre de procédures a explosé. + 42% en zone gendarmerie, +11,5% côté police » selon le Dauphiné Libéré. Pour nous, il devient urgent de dépénaliser le débat avec nos 5 millions de fumeurs de joints occasionnels et nos 1,2 million de consommateurs réguliers.

La politique prohibitionniste est un échec par rapport à ses objectifs officiels : elle n'a ni enrayé le marché ni la consommation. La prohibition a montré aussi son côté pervers devenant un instrument de pouvoir et de contrôle.

Expulsions de sans papiers

Le procureur de la République de Gap, bon petit soldat de la politique de traque des sans papier, a réquisitionné la police aux frontières (PAF) des Hautes-Alpes pour des contrôles d'identité. Un marocain et un algérien ont ainsi fait l'objet d'une procédure judiciaire puis d'un arrêté préfectoral de reconduite à la frontière. Quelques jours avant, c'était deux Roumaines et une Néo-Zélandaise, travaillant dans un hôtel-restaurant-pub de la Grave, qui étaient expulsées.

Pour nous contacter:

CALUCHA c/o GEL-05 BP 111 05003
GAP CEDEX
Email: calucha@calucha.lautre.net
Site internet: <http://calucha.lautre.net>